

Titre : Oscillateur harmonique : cas classique et quantique

Présentée par : Eloïse Mestre

Rapport écrit par : Eloïse Mestre

Correcteur : Jean Hare

Date : 05/05/2020

Bibliographie de la leçon :

Titre	Auteurs	Éditeur	Année
Physique tout-en-un PCSI	B.Salamito, S.Cardini, D.Jurine, M-N.Sanz	Dunod	2013
Mécanique quantique, cours et exercices corrigés	Christophe Texier	Dunod	2011
Mécanique quantique Tome I	Cohen-Tannoudji, Diu, Laloë	Hermann	1977

Plan détaillé

Niveau : L3

Prérequis : PFD, modélisation des forces, formalisme de Dirac, relation de commutation, Equation aux valeurs propres de l'Hamiltonien

Plan :

- I. OH classique : cas de la masselotte attachée à un ressort sur un plan horizontal**
- II. OH quantique**
- III. Application : Vibration des noyaux d'une molécule diatomique**

Intro : OH système important en physique car concerne tous les systèmes conservatifs évoluant autour d'une position d'équilibre comme en classique le pendule de faible amplitude ou la masselotte attachée à un ressort sur un plan horizontal, ou en quantique avec la vibration d'une molécule diatomique.

Dans toute la leçon on se limitera à l'étude des mouvements d'un oscillateur évoluant sur une seule dimension.

I- OH classiq cas de la massette au plan

1) Posi. des pb:

def. des sys: massette m.m.

ref.: l'axe des x suppose positif

Bilan des forces:

$$\begin{cases} \text{Poids: } m\vec{g} = -mg\vec{u}_3 \\ \text{réac. du support: } \vec{R} = R\vec{u}_3 \quad R > 0 \\ \text{rapport du ressort: } \vec{f} = -k(x-l_0)\vec{u}_1 \end{cases}$$

Forces de frottement fluide et solide négligées

PFD:

$$m\vec{a} = \vec{P} + \vec{R} + \vec{f}$$

$$\vec{u}_1 \left(m \frac{d^2x}{dt^2} = -k(x-l_0) \right)$$

2) Résolu.

changement de variable: écart = l'éq

$$q = x - l_0 \quad \ddot{q} = \ddot{x}$$

$$\Rightarrow \ddot{q}m + kq = 0$$

$$\ddot{q} + \frac{k}{m}q = 0$$

$$\boxed{\ddot{q} + \omega_0^2 q = 0} \quad \text{HO de puls. } \omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$$

solu. de la forme $q(t) = A \sin(\omega_0 t) + B \cos(\omega_0 t)$, A et B dpt des CI

$$\text{si CI: } \begin{cases} q(t=0) = x(t=0) - l_0 = d \\ \dot{q}(t=0) = \dot{x} = v = 0 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \boxed{q(t) = d \sin(\omega_0 t)}$$

3) Energie et produit de phase

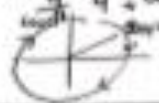
$$\text{a) Energie: } \begin{cases} E_c = \frac{1}{2} m v^2 = \frac{1}{2} m \dot{x}^2 \\ E_p = \frac{1}{2} k (x-l_0)^2 = \frac{1}{2} k q^2 \end{cases}$$

$$E_{\text{m}} = \frac{1}{2} m v^2 + \frac{1}{2} k q^2 = \frac{1}{2} m \dot{q}^2 + \frac{1}{2} k q^2$$

b) Produit de phase

$$\ddot{q}\dot{q} + \omega_0^2 q\dot{q} = 0 \Rightarrow \frac{d}{dt} \left(\frac{\dot{q}^2}{2} + \frac{\omega_0^2 q^2}{2} \right) = 0$$

$$\frac{d}{dt} \left(\frac{\dot{q}^2}{2} + \frac{\omega_0^2 q^2}{2} \right) = C = \dot{q}(t \rightarrow \infty) + \omega_0^2 q(t \rightarrow \infty) = \omega_0^2 d^2$$



caract. de l'éq
litt. du sys

Mais alors mtn réardev le pb à l'heure le formalisme de Dirac pour le sys quantiq, nous allons montrer que travers le spectre et montrer qu'il est discret

II- Oscillat^r Harmonique quantique

1) Hamiltonien du système

gd^r donsig \hat{X}, \hat{P} $\xrightarrow{H_Q}$ opérateurs \hat{X}, \hat{P} tq $[\hat{X}, \hat{P}] = i\hbar$

Connaissant l'@ donsig il est facile d'écrire l'Hamiltonien du sys :

$$\hat{H} = \frac{\hat{P}^2}{2m} + \frac{1}{2} m \omega^2 \hat{X}^2 \quad \text{on adimensionne le sys car résoudre plus simple}$$

$$\tilde{H} = \frac{\hat{H}}{\hbar \omega} ; \quad \tilde{P}^2 = \frac{\hat{P}^2}{\hbar m \omega} ; \quad \tilde{X}^2 = \frac{m \omega}{\hbar} \hat{X}^2$$

$$[\tilde{X}, \tilde{P}] = i$$

$$\tilde{H} = \frac{1}{2} (\tilde{P}^2 + \tilde{X}^2) = \frac{1}{2} ((\tilde{X} - i\tilde{P})(\tilde{X} + i\tilde{P}) - i[\tilde{X}, \tilde{P}])$$

$$= \frac{1}{2} ((\tilde{X} - i\tilde{P})(\tilde{X} + i\tilde{P}) + 1) = \frac{(\tilde{X} - i\tilde{P})}{\sqrt{2}} \frac{(\tilde{X} + i\tilde{P})}{\sqrt{2}} + \frac{1}{2}$$

on défini les opérateurs : - d'annihilation : $\hat{a} = \frac{1}{\sqrt{2}} (\tilde{X} + i\tilde{P})$

- de création : $\hat{a}^\dagger = \frac{1}{\sqrt{2}} (\tilde{X} - i\tilde{P})$

et on peut écrire $\hat{H} = \hbar \omega \tilde{H} = \hbar \omega (\hat{a}^\dagger \hat{a} + \frac{1}{2}) = \hbar \omega (\hat{N} + \frac{1}{2})$ où $\hat{N} = \hat{a}^\dagger \hat{a}$ est l'opérateur nombre

on peut montrer que $[\hat{a}, \hat{a}^\dagger] = 1$; $(\hat{a}^\dagger \hat{a})^\dagger = \hat{a}^\dagger \hat{a}$ et $[\hat{H}, \hat{a}^\dagger \hat{a}] = 0$

2) Spectre du Hamiltonien

En choisissant une base propre commune à \hat{H} et \hat{N} la base canonique $|n\rangle$ des états propres de l'Hamiltonien, il faut alors résoudre l'eq.

$$\text{aux vup : } \hat{H}|n\rangle = \hbar \omega (\hat{N} + \frac{1}{2})|n\rangle = E_n |n\rangle$$

d'eq au vup de \hat{N} est $\hat{N}|n\rangle = N_n |n\rangle$ ce qui permet de justifier que

$$E_n = \hbar \omega (N_n + \frac{1}{2})$$

On va démontrer que N_n est un entier naturel et que le spectre de l'hamiltonien est discret. Voyons l'effet des opérateurs annihilateur et créateur sur les états propres de \hat{H} et de \hat{N} : $|n\rangle$:

$$\bullet \hat{N}(\hat{a}^+|n\rangle) = (\hat{a}^+\hat{a})(\hat{a}^+|n\rangle) = \hat{a}^+(\hat{a}\hat{a}^+)|n\rangle = \hat{a}^+(\hat{N}+1)|n\rangle = (N_n+1)\hat{a}^+|n\rangle$$

Donc $\hat{a}^+|n\rangle$ est v.p. de \hat{N} associé à la v.p. (N_n+1)

$$\bullet \hat{N}(\hat{a}|n\rangle) = \hat{a}^+\hat{a}\hat{a}|n\rangle = (\hat{a}^+\hat{a})\hat{a}|n\rangle = \hat{a}(\hat{a}^+\hat{a})|n\rangle + \hat{a}|n\rangle$$

Donc $\hat{a}|n\rangle$ est v.p. de \hat{N} associé à la v.p. (N_n-1)

Comme \hat{H} commute avec \hat{N} ils ont aussi des v.p. communes : $\hbar\omega(N_n+\frac{1}{2})$ et $\hbar\omega(N_n-\frac{1}{2})$

On peut se demander de la signification de N_n :

$$\text{norme de } \hat{a}|n\rangle : \|\hat{a}|n\rangle\|^2 = \langle n|\hat{a}^+\hat{a}|n\rangle = \langle n|\hat{N}|n\rangle = N_n \langle n|n\rangle = N_n \geq 0$$

$$\text{donc on note } N_n = n \text{ et } \boxed{E_n = \hbar\omega(n+\frac{1}{2})}$$

$$\text{Avec } \left. \begin{aligned} \hat{N}(\hat{a}^+|n\rangle) &= (n+1)\hat{a}^+|n\rangle \\ \text{et } \hat{N}(\hat{a}|n\rangle) &= (n-1)\hat{a}|n\rangle \end{aligned} \right\} \text{ on montre que } \begin{cases} \hat{a}^+|n\rangle = C|n+1\rangle \\ \hat{a}|n\rangle = C'|n-1\rangle \end{cases}$$

$$\text{on voit que } \|\hat{a}|n\rangle\|^2 = n = C'^2 \langle n-1|n-1\rangle = C'^2 \text{ donc } \boxed{\hat{a}|n\rangle = \sqrt{n}|n-1\rangle}$$

$$\|\hat{a}^+|n\rangle\|^2 = \langle n|\hat{a}\hat{a}^+|n\rangle = \langle n|\hat{a}^+\hat{a}+1|n\rangle = \langle n|\hat{N}+1|n\rangle = n+1 = C'^2 \langle n+1|n+1\rangle$$

$$\text{donc } \boxed{\hat{a}^+|n\rangle = \sqrt{n+1}|n+1\rangle}$$

3) Etats propres de OHQ.

$n \geq 0$ car $\hat{a}|0\rangle = 0| -1\rangle = 0$ donc l'état fondamental est $|0\rangle$
et son énergie est $E_0 = \frac{1}{2}\hbar\omega$. Il est donc non dégénéré
On peut montrer par récurrence que toutes les valeurs de n sont complètement
non dégénérées et on va chercher à exprimer les différents états $|n\rangle$
à partir de l'état fonda $|0\rangle$.

On sait que ~~$\hat{a}|n\rangle = \sqrt{n}|n-1\rangle$~~ donc $2n+1$

$$\hat{a}^{\dagger}|n\rangle = \sqrt{n+1}|n+1\rangle$$

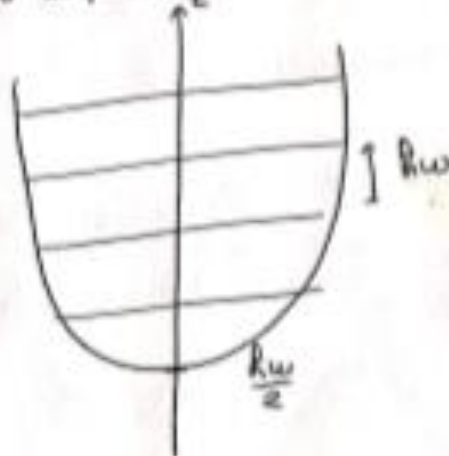
$$\text{donc } \hat{a}^{\dagger}|0\rangle = |1\rangle$$

$$(\hat{a}^{\dagger})^2|0\rangle = \hat{a}^{\dagger}|1\rangle = \sqrt{2}|2\rangle = \sqrt{1 \times 2}|2\rangle$$

$$(\hat{a}^{\dagger})^n|0\rangle = \hat{a}^{\dagger}|n-1\rangle = \sqrt{n}|n\rangle \quad \text{donc} \quad |n\rangle = \frac{1}{\sqrt{n!}}(\hat{a}^{\dagger})^n|0\rangle$$

Rq: L'op \hat{a}^{\dagger} (\hat{a}) change l'état d'énergie E_n à l'état E_{n+1} (E_{n-1}).

Recherchons des \hat{a}^{\dagger} crée une excitation (phonon, photon...) par le \hat{a} et \hat{a}
annihile cette excitation. N compte les états d'excitation.

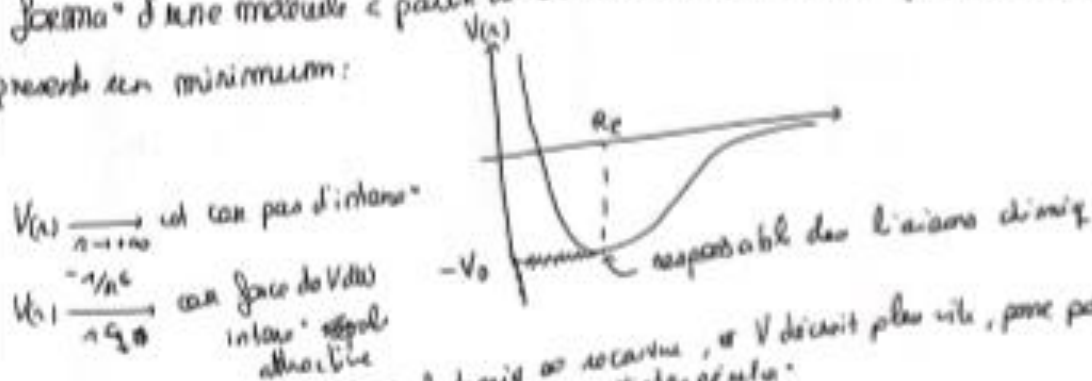


@ du fonda $\neq 0$

III - Application : Vibrations des noyaux d'une molécule diatomique

a) @ d'intensité

Forme d'une molécule = paire de 2 atomes reliés par le potentiel d'interaction présente un minimum :



$V(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ est cas pas d'interaction

$V(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} +\infty$ car force de V(x) intense = répulsion attractive

qd x très petite, force d'ordre d'électrostatique se manifeste, et V devient plus vite, pour pas un min en R_e puis x et devient lui qd (pas d'interaction).

dans l'approx de Born-Oppenheimer (mvt des e- beaucoup plus rapide celui des noyaux) \rightarrow on peut étudier séparément les (nucl)

$$V(x) = E_e(x) + \frac{Z_1 Z_2 e^2}{x} \quad \text{si } e^2 = \frac{q_1}{4\pi\epsilon_0} \text{ et } C_e(x)$$

C_e V @ électrostatique forte \rightarrow qd on considère la dynamique des e-

b) mvt des noyaux et nu de vibration

PR vibration de faible amplitude, le mvt de vibration et de rotation sont découplés. Nous en étudions une : la vibration qui revient à étudier le mvt d'une particule fixée de masse m tq $m = \frac{m_1 m_2}{m_1 + m_2}$ masse réduite de son potentiel $V(x)$.

$$\text{il faut résoudre } \left(\frac{d^2}{dx^2} + \frac{2m}{\hbar^2} (E - V(x)) \right) \psi(x) = 0$$

si on se limite au faible vibration \rightarrow D.E. autour de $x = x_e$.

$$V(x) = V(x_e) + (x - x_e) \left. \frac{dV}{dx} \right|_{x_e} + \frac{1}{2} (x - x_e)^2 \left. \frac{d^2V}{dx^2} \right|_{x_e}$$

$$= -V_0 - \frac{1}{2} (x - x_e)^2 \left. \frac{d^2V}{dx^2} \right|_{x_e} \Rightarrow \text{DH de pèle} \quad \omega = \sqrt{\frac{V''(x_e)}{m}}$$

Il donc des nu de vibration direct d'@

$$E_n = (n + \frac{1}{2}) \hbar \omega - V_0 \text{ et les nu } |\psi_n\rangle \text{ sont}$$



Questions posées par l'enseignant

Question 1 : Vous avez dit en intro : « tout système conservatif pouvait se mettre sous la forme d'un OH » ?

Question 2 : Vous avez écrit la solution pour l'OH classique en prenant la vitesse initiale nulle. Pourriez-vous écrire la solution générale à vitesse initiale non nulle ?

Question 3 : Pour le portrait de phase vous avez obtenu un cercle plutôt qu'une ellipse. Pourquoi ?

Question 4 : En supposant que vous ne faites pas d'adimensionnement comme ce que vous venez de montrer, comment interpréter l'aire de l'ellipse ?

Réponse 3&4 : L'aire du cycle c'est l'intégrale de $p dq$. C'est donc l'action réduite.

action = intégrale du lagrangien = intégrale de $\mathcal{L} = p(dq/dt) - \mathcal{H}$. Pour un système conservatif, on peut séparer \mathcal{H} et on obtient l'action réduite S^* . Du coup $S = \int p (dq/dt) * dt = \text{aire du cycle}$

Théorie semi-classique : l'action réduite est un multiple entier de h . Donc l'aire du cycle donne le numéro n de l'état de l'OH.

Question 5 : Est-ce qu'on peut toujours passer du problème classique au problème quantique en passant par les coordonnées généralisées ?

Réponse 5 : Oui, mais seulement en coordonnées cartésiennes

Question 6 : Vous avez fait un adimensionnement pour X et P en quantique qui n'est pas le même que celui que vous avez fait en classique. Pourquoi ?

Réponse 6 : La constante \hbar intervient nécessairement dans les échelles d'énergie en quantique.

Question 7 : Peut-on faire le même adimensionnement en classique qu'en quantique (avec \hbar ?

Réponse 7 : Ce qu'on peut faire c'est adimensionner par une action quelconque. En classique, on a enlevé toutes les échelles, à part une échelle de temps quand on considère l'OH.

Question 8 : Vous nous avez dit qu'une fois qu'on avait introduit X tilde et P tilde vous avez fait une factorisation avec le commutateur de X tilde et P tilde. C'est un peu parachuté. Heuristique ?

Réponse 8 : Symétrisation : $X^2 + P^2 = \frac{1}{2}[(X+iP)(X-iP) + (X-iP)(X+iP)] = \frac{1}{2}(a^+a + aa^+) = a^+a + \frac{1}{2}$

Question 9 : Vous nous avez affirmé que N_n était un entier naturel. Comment on le démontre ?

Réponse 9 : En appliquant itérativement l'opérateur annihilation au ket $|N\rangle$ (où N est la vp de N) on obtient les états $\sqrt{N}|N-1\rangle$, $\sqrt{N(N-1)}|N-2\rangle$ etc, donc des états d'énergie arbitrairement basse, alors que par construction $E > 0$. La contradiction est résolue si la récurrence s'arrête parce que à un certain point $N-n=0$, ce qui implique un état $|0\rangle$ tel que $a|0\rangle=0$ (qui est donc l'état fondamental) et que N est l'entier naturel n .

En appliquant itérativement a^+ , on obtient les états $|n\rangle = (a^+)^n |0\rangle / \sqrt{n!}$ pour tout entier naturel n .

Question 10 : Vous avez écrit : $E_{n+1} - E_n = \hbar\omega/2$. Lapsus ? Réponse 10 : Oui c'est $\hbar\omega$

Question 11 : Peut-on dire des choses intéressantes sur $\langle X \rangle$, $\langle P \rangle$, ΔX et ΔP (tildes) dans l'état $|n\rangle$?

Réponse 11 : oui, et il faut les dire : $\langle X \rangle = \langle P \rangle = 0$ et $\Delta X = \Delta P = \sqrt{n + \frac{1}{2}}$.

Donc l'état fondamental $|0\rangle$ est minimal $\Delta X = \Delta P = 1/2$, mais pas les autres.

Question 12 : Comment comparer le mouvement classique et le mouvement quantique ?

Réponse 12 : L'état fondamental a une énergie non nulle. Mais ce n'est pas suffisant.

Question 13 : Est-ce que le fait que l'état fondamental n'ait pas une énergie nulle, c'est commun en mécanique quantique ?

Réponse 13 : C'est toujours le cas lorsqu'il y a confinement.

Question 14 : Vis à vis de la séparation des modes de rotation et vibration, je m'interroge.

Réponse 14 : En fait la rotation et la vibration sont en fait couplées lorsque les vibrations sont trop importantes.

Question 15 : C'est quoi l'ordre de grandeur des fréquences pour ces vibrations ?

Réponse 15 : IR moyen. Exemple Laser CO2 $\lambda \sim 10 \mu\text{m}$

Question 16 : Vous avez dit que V comprend E_1 et un potentiel de répulsion électrostatique. Mais pourquoi le potentiel électrostatique n'est pas dans E_1 . C'est quoi E_1 ?

Question 17 : La répulsion à courte distance : principe de Pauli ou répulsion coulombienne ?

Réponse 17 : Cela dépend a priori si on considère deux protons et un électron (H_2^+ , molécule la plus simple) ou qu'il y a aussi un cortège électronique d'électrons non liants. Mais dans tous les cas, le principe d'exclusion de Pauli n'est pas une (5^e) interaction. Le principe d'antisymétrisation pour les fermions modifie simplement les termes d'interaction électrostatique.

Question 18 : Vous avez une idée de comment appliquer tout cela aux photons ?

Partie réservée au correcteur

Avis général sur la leçon (plan, contenu, etc.)

Globalement c'était bien !

Pas grand-chose à dire, à part qu'il aurait fallu être au clair sur comment redémontrer le caractère entier des valeurs propre. (cf réponse 9 détaillée dans les questions).

On ne peut pas faire l'impasse sur les valeurs moyennes et dispersions de X et de P (cf réponse 11 détaillée).

Il serait aussi utile de monter la « tête » des fonctions d'onde, même si il n'est pas question de faire des calculs sur les polynômes de Hermite.

Notions fondamentales à aborder, secondaires, délicates

La méthode reposant sur les opérateurs d'annihilation et de création est une bonne illustration d l'application des postulats et du formalisme et évite tous les calculs compliqués, et c'est donc la méthode à privilégier.

Il convient de justifier au moins de façon heuristique l'utilisation de ces opérateurs, comme permettant de factoriser le hamiltonien.

Dans une leçon comme celle-là, un point de bonus important serait de justifier les analogies entre classique et quantiques. Dans ce point de vue, le message *fondamental* est que, si on calcule la valeur moyenne de X dans u état stationnaire, la seule fréquence qui apparaît est ω (isochronisme).

Pour aller plus loin, différentes approches complémentaires (faire un choix) :

* Quantification semi-classique des variables d'action (cf réponse 3&4)

* Adimensionner dans le cas classique par l'action réduite (réponse 7), puis écrire les équations de Hamilton/Ehrenfest : $\dot{X} = \omega P$ et $\dot{P} = -\omega X$, qui conduisent à introduire le variables normales classiques $\alpha = (X + i P)/\sqrt{2}$, analogue de a, et idem pour α^* et a^+ . La différence est alors la non-commutation de a et a^+ , donnant lieu à l'énergie de confinement ou « l'énergie de point zéro »

* *Plus avancé* : Introduire les états cohérents, vecteurs propre de a, dont les valeurs moyennes de X et de P se comportent comme les équivalents classiques, et qui sont, à tout instant, minimaux.

Expériences possibles (en particulier pour l'agrégation docteur)

Néant

Bibliographie conseillée

Cohen (maintenant chez EDPsciences) ou Aslangul très bien.

Texier OK.

Éviter le Tout-en-un pour la Meca Q.